

Collection ethnohistorique

Plan



Licence CC BY-NC-ND 4.0

Plan du fort Lévis, sur l'île Royale (Chimney Island, NY) au moment du siège d'août 1760

Numéro d'accession 2020.30.53

Date 1781

Médium et Support encre, papier

Dimensions 35,7 x 25,5 cm

Contexte historique

En 1760, la guerre de Sept Ans entre la France et l'Angleterre tire à sa fin en Amérique du Nord. Seul le fort Lévis, érigé en septembre 1759 et nommé en l'honneur de François-Gaston de Lévis (1719-1787), ferme la route à un envahisseur avançant de l'ouest depuis le lac Ontario vers Montréal. Les autorités du Canada y dépêchent Pierre Pouchot (1712-1769), capitaine au régiment de Béarn et ingénieur, au printemps 1760 afin de ralentir l'avance de l'armée anglaise. Avec ses quelques 340 soldats réguliers et miliciens, Pouchot reconstruit la fortification de terre et de bois pour la mettre en état de défense. Moins d'une cinquantaine de canons de divers calibres défendent la place contre l'assaut d'environ 11 000 Anglais équipés de plus de 100 canons de fort calibre. Pouchot et ses hommes offrent une défense acharnée, d'ailleurs saluée par les officiers anglais. Après une semaine de bombardement, ils se rendent le 25 août, à court de munitions. La voie étant ouverte à l'armée anglaise, Montréal et la Nouvelle-France capitulent le 8 septembre 1760. Ce plan, publié en 1781 dans les Mémoires sur la dernière guerre de l'Amérique septentrionale de Pierre Pouchot, montre le fort Lévis sur l'île Royale (Chimney Island, NY) au moment du siège d'août 1760. On le voit entouré par les camps et les batteries de canons anglais sur les îles voisines et sur la terre ferme. Le fleuve s'écoule en direction de Montréal, vers le bas de la carte.